

# 17<sup>e</sup> FESTIVAL ÉCRANS BRITANNIQUES | NÎMES



HOMMAGES

[www.ecransbritanniques.org](http://www.ecransbritanniques.org)

RÉTROSPECTIVE

Mike Leigh, Studios Aardman | Les Frères Boultong

RENCONTRES, CINÉ-CONCERT Carré d'Art | Le Sémaphore | Théâtre Christian Liger



## Edito

Un monstre sacré... n'ayons pas peur des mots, voilà ce que l'association Ecrans Britanniques vous propose pour son 17<sup>e</sup> festival ! **Mike Leigh**, un des plus grands réalisateurs britanniques vivants et le plus primé, avec des récompenses à Cannes, Venise et Hollywood, sera à Nîmes pendant la semaine British Screen de février 2014. L'hommage qui lui sera rendu est à la mesure de l'honneur qui nous est fait : pas moins de 15 films et un retour sur une carrière riche et cohérente dont le grand public ne connaît pas toujours tous les aspects. Cinéaste de grand talent, Mike Leigh est aussi un écrivain et metteur en scène pour le théâtre et la télévision, autant de facettes que nous évoquerons par des documents inédits et en sa présence. C'est une belle récompense pour l'équipe des Ecrans qui œuvre depuis près de 20 ans pour offrir aux Nîmois une programmation riche et diverse.

Si son nom est un peu moins connu, l'invité d'ouverture du festival n'en pèse pas moins lourd dans l'histoire du cinéma britannique, mais dans un genre très différent des tragi-comédies de Mike Leigh. **Peter Lord**, fondateur des célèbrissimes studios Aardman (*Wallace and Gromit*, *Chicken Run*, ça vous parle ?) ouvrira le bal en présentant certains de ses films et en donnant une master class avant de

repartir vers un autre festival. Ce sera l'occasion de faire (re)découvrir aux jeunes et moins jeunes le cinéma d'animation dans toute sa richesse technique et thématique, qu'un festival précédent avait abordé avec d'autres invités. Plaisirs, surprises et échanges, trois maîtres mots dans les programmes que nous nous efforçons de vous proposer au fil des ans...

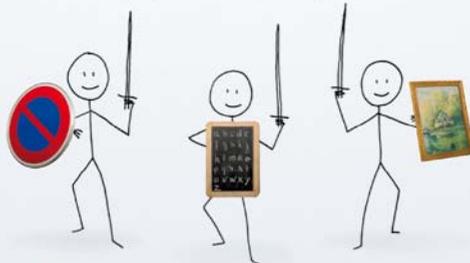
Enfin l'actualité cinématographique a toujours une part importante dans notre programmation. A nous de trouver chaque année dans les sorties récentes de quoi étoffer de manière cohérente notre proposition. Les « gros » films sortis en fin d'année (*The Selfish Giant*, *Philomena*...) auxquels nous nous sommes déjà associés par des projections avant le festival seront certes repris, mais nous avons aussi découvert un beau dynamisme du côté de l'Ecosse ces derniers temps, avec pas moins de moins de cinq sorties prochaines portées par des réalisateurs écossais. Or nous comptons dans nos rétrospectives, outre celle consacrée aux frères Boulting, un hommage à Bill Douglas, grand réalisateur écossais dont la fameuse trilogie vient de ressortir en salle. Il n'en fallait pas moins pour que le thème de la table ronde s'impose à nous, et c'est sur le Cinéma écossais d'hier et d'aujourd'hui que nous nous proposerons de réfléchir à cette occasion.

Beaucoup de découvertes et d'émotions en perspective donc, sans oublier la touche musicale désormais incontournable du ciné-concert au théâtre Liger.

Au plaisir de vous retrouver dans les salles pendant dix jours !

### Avec le soutien de la ville de Nîmes

**LECTURE, CULTURE, PRÉVENTION DES RISQUES.  
ET SI L'ÉDUCATION ÉTAIT LA MEILLEURE ARME  
POUR AFFRONTÉ L'AVENIR ?**



**FAVORISER L'ÉDUCATION POUR TOUS**

...> Élèves, parents, enseignants, des solutions éducatives pour tous les âges.  
**Parlons-en.**

**Délégation départementale MAIF proche de chez vous**

61 boulevard Jean Jaurès  
CS 14003 - 30918 Nîmes cedex 2  
Téléphone : 04 66 68 99 00



[www.maif.fr/solutionseducatives](http://www.maif.fr/solutionseducatives)

# Les invités du 17<sup>e</sup> festival

Scott Graham, réalisateur

Jonathan Asser, scénariste

Ben Rivers, réalisateur

Philippe Pilard, réalisateur et historien du cinéma

Alexis Hunot, spécialiste du cinéma d'animation

Anne Cameron, directrice de la compagnie de théâtre Autres Mots

Jean-Noël Grando, historien du cinéma

Catherine Bernstein, réalisatrice

Paul Champart, étalonneur

## Les musiciens du ciné-concert

Virgile Goller (accordéon)

Florent Lalet (saxophones)

Nazim Moulay (percussions)

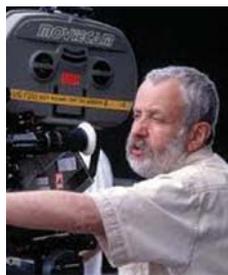
Sylvain Rabourdin (violon)

## Et (sous réserve)

Cécile Farkas, directrice de Doriane Film

Christophe Dupin, administrateur délégué de la fédération internationale des archives du film à Bruxelles

## Invités d'honneur



Mike Leigh,  
metteur en scène  
et écrivain pour le  
théâtre et le cinéma



Peter Lord,  
réalisateur de  
films d'animation,  
fondateur des studios  
Aardman

Les Ecrans Britanniques remercient chaleureusement la Ville de Nîmes pour son soutien, et tout particulièrement M. Daniel-Jean Valade, M<sup>me</sup> Valérie Dumont-Escojido, Madame Anne-Laure Le Gavrian, M<sup>me</sup> Françoise Martinez et M. Michel Rebattel, ainsi que les équipes de Carré d'Art-Bibliothèques, Michel Etienne et Dominique Millard, Marie-José Latour, Julien Fabre, le Cinéma Le Sémaphore, le Théâtre Christian Liger, le Conseil Général du Gard, la Région Languedoc-Roussillon, la DRAC Languedoc Roussillon, Languedoc Roussillon Cinéma, la MAIF, l'Hôtel-Résidence Le Cheval Blanc-Odalys, le Crédit Mutuel, Doriane Films, Tamasa, Films Forever et Le British Film Institute.

## L'hôtel-résidence Cheval Blanc héberge les invités du festival



### Hôtel-Résidence Le Cheval Blanc

Face aux Arènes

Nuitée  
Court et long séjours  
Séminaires  
Réceptions  
Lieu d'exposition

Vivez le cœur de Nîmes !

04.66.76.05.22 - [lechevalblanc@odalys-vacances.com](mailto:lechevalblanc@odalys-vacances.com)

<http://www.lechevalblanc-nimes.com>

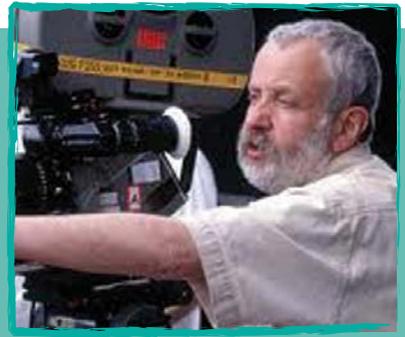


Odalys  
city

# Hommage à Mike Leigh, en sa présence

Homme de théâtre, surtout au début de sa carrière, réalisateur de films maintes fois couronné pour ses longs métrages (Meilleur réalisateur à Cannes en 1993 pour *Naked*, Palme d'Or ensuite pour *Secrets et Mensonges*, Lion d'Or à Venise pour *Vera Drake*, oscarisé à plusieurs reprises notamment pour *Topsy-Turvy* en 1999), Mike Leigh n'en est pas moins une figure de proue de la création télévisuelle anglaise consacrée par la BBC. Ses films drôles et acides livrent un tableau tragi-comique de la société anglaise, tout en dépeignant avec humanisme les relations homme-femme. Inconnus du public français, ils seront projetés pour la première fois à Nîmes, en versions sous-titrées en français, grâce au partenariat des Ecrans Britanniques avec Doriane Films, en plus des principaux films tournés par Mike Leigh pour le cinéma.

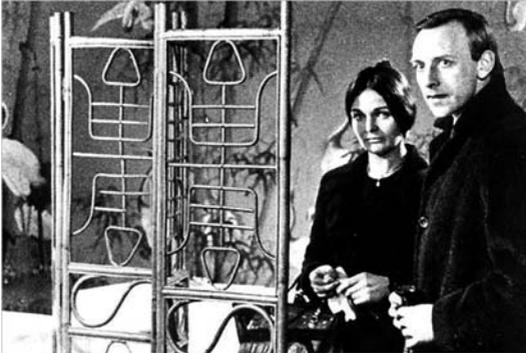
C'est pour notre festival un très grand honneur d'accueillir à Nîmes Mike Leigh, reconnu comme un des plus grands cinéastes mondiaux. En plus de 40 ans de carrière, il a construit une œuvre d'une cohérence très forte dans son approche humaine comme dans son traitement filmique.



## Bleak Moments

(UK, 1971, 110 mn) avec Anne Raitt, Sarah Stephenson, Joolia Cappleman, Eric Allan, Mike Bradwell

**Mercredi 19, 16h30, Carré d'Art**



Sylvia, jeune fille timide, intelligente et sensible tente de sortir de sa solitude tout en s'occupant de sa soeur Hilda, handicapée mentale. Sa vie à l'extérieur se limite à des relations avec une collègue de travail et un jeune homme, amoureux transi, qui ne parvient pas à déclarer ses sentiments. Ce premier film de Leigh frappe par la cohérence d'une écriture cinématographique qui colle magnifiquement à sa description d'une incommunicabilité quasi totale entre des êtres collectionnant frustrations et inhibitions. Le film est d'une grande beauté et frôle la perfection filmique. Jetant un regard attendri sur son premier film, ressorti cette année, Mike Leigh déclare que *Bleak Moments* reste la source de toute sa production malgré ses tentatives de la diversifier par la suite.

## Hard Labour (Travailler dur)

(UK, 1973, 75 mn) réalisé pour la BBC, avec Liz Smith, Clifford Kershaw, Polly Hemingway, Ben Kingsley

**Mercredi 19, 10 h, Carré d'Art**

Le premier film de Mike Leigh pour la BBC, pour le programme « Play for Today », suit le quotidien de Mrs Thornley, femme de ménage, modeste, effacée mais dévouée à tout le monde. Personnage poignant, exploitée par tous, elle s'accuse néanmoins de « ne pas assez aimer les autres »... Une première esquisse du personnage de Vera Drake ?

## Nuts in May (Les dingues du mois de Mai)

(UK, 1976, 84 mn) réalisé pour la BBC, avec Alison Steadman, Roger Sloman, Anthony O'Donnel,

**Jeudi 20, 10 h, Carré d'Art**



Mike Leigh sort ici de ses huis-clos en logements urbains, pour nous entraîner à la campagne, sur un camping, où il

donne libre cours à sa verve satirique face à un couple de campeurs folklo-dietético-écolo, aux convictions aussi rigides que naïves, dont il construit un portrait inénarrable. « Après *Bleak Moments Hard Labour*, j'avais vraiment le désir de faire quelque chose de drôle », nous dit-il. Le titre est un jeu de mots, qu'on pourrait traduire par « des truffes au mois de mai ».

## Abigail's Party (La boum d'Abigail)

(UK 1977, 105 mn), réalisé pour la BBC avec Alison Steadman, Tim Stern, Janine Duivitsky

**Vendredi 21, 18 h, Carré d'Art**



Le film est une adaptation de la pièce que Mike Leigh a créée au Hampstead Theatre. Elle connut un énorme succès et n'a cessé d'être jouée depuis. *Abigail's Party* fut aussi diffusée comme « Play for Today » sur la BBC. Pour Leigh, le tournage en studio BBC n'a fait qu'accentuer son caractère théâtral, mais l'intention voulue de « subvertir le théâtre de boulevard », produit dans le West End saison après saison, surgit dans un brutal changement de ton, comme un coup de tonnerre vers la fin.

## Who's Who

(UK, 1979, 75mn) réalisé pour la BBC avec Richard Kane, Joolia Cappleman, Phil Davis, Adam Norton,

**Vendredi 21, 16 h, Carré d'Art**



Une fois n'est pas coutume, Leigh nous emmène dans le monde de la City, celui des courtiers, traders et autres arrivistes fascinés par l'argent. Un monde nourri de préjugés

de classe et de snobisme social. Le ton est évidemment féroce et satirique, mais aussi volontiers « non-sensique » et farfelu. Il est amusant d'y découvrir Phil Davis à ses débuts.

## Grown-Ups (Le monde des adultes)

(UK, 1980, 95mn) avec Lesley Manville, Philip Davis, Brenda Blethyn, Janine Duivitski, Lindsay Duncan and Sam Kelly

**Samedi 22, 10 h, Carré d'Art**



Dick et Mandy, anciens camarades de lycée, viennent de se marier et emménagent dans leur premier logement. Ils sont harcelés par les visites de la sœur aînée de Mandy et se découvrent voisins de leur ancien « prof de religion ». Ce dernier a épousé sa collègue, pour une union fort peu romantique. Les affrontements exacerbés entre tous les personnages prennent bientôt une tournure délirante et loufoque. Une savoureuse comédie du quotidien entre supposés « adultes ».

## Home Sweet Home

(UK, 1982, 90 min) réalisé pour la BBC avec Timothy Spall, Eric Richard, Tim Barker, Kay Stonham, Sue Elliot, Frances Barber, Sheila Kelley, and Lorraine Brunning

**Vendredi 21, 10 h, Carré d'Art**

A travers le quotidien de trois postiers, Mike Leigh offre une peinture de vies où s'entremêlent boulot, rapports conjugaux, famille, situation sociale et frustrations sexuelles dans toute la complexité du quotidien. L'acteur Timothy Spall, (fils de postier) souligne l'authenticité du film : « Si l'on vient me dire que Leigh a une attitude de mépris, je répondrai : c'est



exactement le contraire : il élève, sait rendre à la fois drôles et tragiques des situations banales auxquelles la plupart des gens sont confrontés quotidiennement"

## Meantime

(UK, 1983, 100mn) avec Tim Roth, Phil Daniels, Gary Oldman

**Samedi 22, 14 h, Carré d'Art**

Au plus près des personnages et sans trame narrative, *Meantime* est sans concession, un portrait abrupt, mais non sans humour, d'une génération de classes populaires sacrifiée sur l'autel de la politique ultralibérale de Thatcher. On n'est pas tout à fait dans la dénonciation politique et sociale appuyée d'un Ken Loach. Mike Leigh reste fidèle à lui-même et ne décroche pas de l'âme de ses personnages. On a encore une fois l'impression d'être plongé dans une tranche de vie.

Ce film [...] est sûrement l'une des œuvres les plus cultes de Mike Leigh. Notamment encore une fois grâce à des interprètes véritablement habités par leurs personnages. (Nicolas Botti, www.cinemaderien)

## Life is Sweet

(UK, 1990, 102mn) Alison Steadman, Jim Broadbent, Claire Skinner, Timothy Spall,

**Samedi 15, 16 h, Théâtre Liger**

Dans l'Angleterre de la fin des années 80, Wendy et Andy habitent une maisonnette modeste avec leurs filles jumelles, Natalie et Nicola. Andy occupe ses loisirs à boire au pub avec ses copains. Wendy, en revanche, est dynamique, pleine d'humour et se dévoue sans compter pour sa famille. Les deux filles, sont diamétralement opposées : Natalie, qui est plombier, est énergique et pleine d'initiatives et de projets tandis que Nicola est une anorexique, farouche, hostile et renfermée. Andy, qui rêve d'un travail indépendant, se fait arnaquer par son ami Patsy qui lui vend un vieux snack-bar ambulancier. Wendy continue à porter la famille à bout de bras. *Life is Sweet* a contribué à construire l'image forte de Mike Leigh comme le peintre attentif et subtil des rapports familiaux dans un registre tragi-comique, sur fond de situation économique difficile.

## Naked

(UK, 1993, 131 mn) avec David Thewlis, Lesley Sharp, Katrin Cartlidge

**Judi 20, 15 h, Carré d'Art**

Obligé de fuir Manchester où il a violé une fille, Johnny débarque à Londres chez son ex-petite amie, Louise. Il y fait la connaissance de Sophie, aussi paumée que lui, première des rencontres qui ponctuent sa dérive dans les bas-fonds de la ville.



*Naked* est le premier film de Mike Leigh sélectionné pour Cannes d'où il repart avec deux prix, celui de la mise en scène et celui de l'interprétation masculine. C'est un film où Leigh se démarque nettement de ses œuvres antérieures dans le contenu et le style narratif. Par son rythme, comme par ses éclairages, on peut le rapprocher du film noir. On sent que le réalisateur a voulu sortir de l'image qu'on lui a jusque là épinglée, celle de l'auteur de tragi-comédies en milieu clos, d'un explorateur de rapports familiaux et humains.

« Johnny est un idéaliste frustré qui aurait probablement pu réussir de grandes choses s'il avait été mis sur les rails de la vie d'une façon appropriée. Mais il a sombré dans une tempête de frustration qu'il apaise par une violence non maîtrisée contre lui-même et surtout contre les femmes ». (Nicolas Botti www.cinemaderien)

## Secrets and Lies (Secrets et Mensonges)

(UK, 1995, 142 mn) avec Brenda Blethyn, Phyllis Logan, Timothy Spall

**Le Sémaphore, mercredi 19, 20 h 30**

À la mort de sa mère adoptive, Hortense, jeune fille noire, part à la recherche de sa vraie mère. Elle n'est pas au bout de ses surprises... Avec *Secrets et Mensonges* (palme d'or à Cannes), nombreux sont ceux qui s'accordent à dire que Mike Leigh atteint une sorte de perfection, tant l'osmose entre le rire et les larmes, tant la douceur et la générosité empêchent le désespoir de triompher alors qu'il est au cœur même des personnages principaux. Brenda Blethyn (prix d'interprétation) nous offre une performance grandiose





et poignante. Personnage central d'une absolue vérité, elle communique à tout le film une intense émotion. Au plan fixe de 9 minutes de cette scène inouïe de la rencontre entre la mère biologique et sa fille abandonnée à la naissance – scène d'une incroyable tension – correspondra celle du barbecue rassemblant cette famille à la situation éclatée, catharsis du film. C'est en expert que Mike Leigh introduit les différents personnages du film, dont les chemins finiront par se croiser. Tout l'art d'un Mike Leigh est nécessaire pour éviter le sentimentalisme dans ce type de mélodrame. L'art aussi de dévoiler les nuances des comportements, les détails du décor et les particularités du langage qui déterminent un personnage socialement. Ce film qui parle de la vraie vie est une incontestable réussite.

## Topsy Turvy

(UK, 1999, 160mn) avec Jim Broadbent, Alan Corduner, Timothy Spall, Lesley Manville

**Dimanche 16, Théâtre Liger, 14h30**

*Topsy Turvy* est à la fois atypique et caractéristique dans l'œuvre de Mike Leigh. Le sujet est peu habituel pour le metteur en scène : le film retrace en effet une courte période dans la longue collaboration du célèbre duo formé au dix-neuvième siècle par le librettiste W.S. Gilbert et le compositeur Arthur Sullivan, auteurs de 14 opéras comiques et opérettes incontournables dans le patrimoine musical britannique. *Topsy Turvy* retrace la création et la présentation



d'un de leurs plus grands succès *Le Mikado*. Riche en scènes musicales colorées, ce film en costumes fut un des grands nominés de la 72<sup>e</sup> cérémonie des Oscars et remporta deux statuettes. On y retrouve par ailleurs, servis par quelques acteurs fétiches du cinéaste, certains thèmes chers à Mike Leigh, comme les relations entre les différentes classes sociales, transposées ici à l'époque victorienne, de même qu'une réflexion émouvante sur la création artistique.

## All or Nothing

(UK, 2002, 128 mn) avec Timothy Spall, Lesley Manville, Ruth Sheen, Sally Hawkins

**Le Sémaphore, samedi 22, 18h**

Mike Leigh ausculte, une fois encore, une société brutale et sombre (Pierre Murat, *Télérama*), monde prolétaire peuplé de pitoyables losers, manifestant, malgré les apparences, une tendresse infinie pour une communauté désorientée. C'est



une famille qui constitue le noyau du film et l'on croise autour de Phil, Penny et leurs grands enfants Rory et Rachel, toute une galerie de ces êtres « extrêmes » dont Mike Leigh, en prodigieux portraitiste, nous offre le tableau. S'intéressant plus aux individus qu'à leur trajectoire, il nous livre ce chauffeur de taxi à qui Timothy Spall prête « sa formidable présence de grand ours résigné » (Pierre Murat, Télérama), comme le symbole de la détresse domestique du monde prolétaire contemporain britannique. Car Phil ne s'en sort pas et doit compter sur sa femme Penny, caissière de supermarché, principal gagne-pain de cette famille que le désastre semble guetter. Quant à Rory, le fils obèse, particulièrement odieux, il va être l'agent d'une crise familiale qui débouchera sur une forme d'espoir et de rédemption, au cours d'une scène poignante dans laquelle Leigh mêle avec bonheur son humanisme social et la comédie hyper-réaliste.

## Vera Drake

(UK, 2004, 125 mn) avec Imelda Staunton, Phil Davis, Daniel Mays, Sally Hawkins

**Le Sémaphore, jeudi 20, 18 h**

Lion d'or à Venise en 2004, Vera Drake est un pamphlet contre l'hypocrisie des sociétés édictant des lois subies par les pauvres et déjouées par les riches. Situé à la fin des années cinquante dans ce Londres d'après-guerre triste et austère où le rationnement est encore en vigueur, le film raconte l'histoire de Vera (Imelda Staunton, Prix d'interprétation à

Venise et nommée pour l'Oscar). Vera, femme de ménage d'une cinquantaine d'années, pratique des avortements. Depuis vingt ans, elle aide des femmes en détresse et ne demande pas d'argent pour cette « activité » qu'elle assure avec efficacité et qu'elle considère comme un devoir social. Mike Leigh entreprend une description presque clinique des êtres frustes, de cet univers de paumés, de solitaires, de salauds et de victimes, explorant ici le profondément humain, filmant en peintre hyperréaliste les moindres tressaillements du visage de son héroïne, tout en s'attachant au décor avec une incroyable méticulosité (Pierre Murat, Télérama). Car les choses tournent mal pour Vera quand une jeune femme qu'elle a aidée est hospitalisée. Leigh doit alors créer un contexte convainquant lorsque la « maman » au grand cœur devient un personnage tragique, victime de ce qui était, pour elle, décence et dignité : aider les autres femmes. Incapable de comprendre ce qui lui arrive (arrestation, procès), elle s'effondre physiquement, soudain vieillie. La performance étonnante de l'actrice dans ces instants donne toute son ampleur au personnage qu'elle incarne.

## Another Year

(UK, 2010, 129 mn) avec Jim Broadbent, Ruth Sheen, Lesley Manville

**Le Sémaphore, jeudi 20, 20 h 45**

Mike Leigh nous offre un nouveau portrait de groupe – les membres d'une famille et leurs amis. Nous les voyons évoluer pendant un an au cours des quatre saisons, la lumière variant selon les sentiments des personnages. Au centre de l'histoire un couple de post-soixante-huitards, Tom, généalogiste, et Gerri, psychothérapeute. Ces sexagénaires, stables, comblés

# LE VESTIAIRE

Boutique de prêt-à-porter féminin  
Accessoires et bijoux de créateurs

4 rue Fresque  
30000 Nîmes  
Tél. 04 66 23 84 69



**DEVENEZ DONATEUR**

**AVEC LA CARTE BIENFAITEUR\*, VOUS AIDEZ LES BENEVOLES A FAIRE DU FESTIVAL DES ECRANS BRITANNIQUES UNE MANIFESTATION CULTURELLE DE PREMIERE IMPORTANCE A NÎMES**

ET VOUS BENEFICIEZ DE NOMBREUX AVANTAGES :

- Tarifs préférentiels** sur les prix des billets de la manifestation
- sur les prix de vente de DVD, revues etc
- Billets** coupe file qui vous facilitent l'entrée et le choix des places
- Invitations** pour les rencontres avec les invités prestigieux (metteurs en scène, acteurs, critiques)

**EXONERATION FISCALE**

Le montant de votre participation sera déductible de vos impôts à hauteur de 66% ART 200 du C.G.I. Décret N° 2012-653  
 ex: Un don de 50€ vous coûtera en réalité 17€, un de 80€ coûtera 27,20€



PARTICIPATION MINI 50€



par leur réussite professionnelle et la solidité d'un long mariage heureux, se comportent comme deux « Saint-Bernard » avec quelques âmes esseulées qui sont attirées par leur foyer comme par un aimant – un type obèse et frustré, un veuf taciturne, un jeune homme enragé et une quinquagénaire hystérique, Mary, collègue de travail de Gerri. Seule, divorcée, elle a un besoin exacerbé de cette famille qu'elle connaît depuis des décennies. Elle met en marche le moteur du film et Leigh montre comment, au cours des saisons, la patience de Gerri et de Tom envers Mary se réduit presque à néant. Dans ce film, les personnages imaginés par Mike Leigh tissent un réseau de relations plus complexe qu'il n'y paraît. On peut s'interroger sur la sollicitude de Gerri et Tom. S'agit-il de condescendance ou bien de compassion ? Jusqu'où peut-on aider les autres ? La bascule brutale de point de vue des dix dernières minutes de ce film prenant – au cours d'un gros plan magistral sur le visage ravagé de Mary – pourrait mettre fin à bien des interrogations.

Mots, basée à Toulouse, ont sélectionné et traduit des extraits en accord avec Mike Leigh pour une lecture en français à plusieurs voix. Ce texte sera présenté pour la première fois en France.

## Mike Leigh, a Portrait

Documentaire de Philippe Pilard, (France, 2005, 52 min)

« En 1955, j'avais 12 ans. » nous dit Mike Leigh, alors qu'il prépare la sortie de son film Vera Drake. «... Mon grand-père est mort. Il neigeait. Je me souviens de l'entrée de notre petite maison, au nord de Manchester. Quatre types sont venus pour porter le cercueil, l'un d'eux avait une grande chandelle au bout du nez... Et soudain, j'ai pensé : ça ferait un film fantastique !... »

Philippe Pilard rencontre le cinéaste britannique à Londres. Mike Leigh, nous parle de son enfance, de son éducation, de sa carrière, de sa vocation, de sa méthode de travail – très particulière !

**Philippe Pilard, historien du cinéma et réalisateur est l'invité du festival et présentera son film le mercredi 19, 15 h 15, Carré d'Art.**

## Lecture bilingue de la pièce de théâtre de Mike Leigh *Grief*

par la compagnie Autres Mots

**Vendredi 21, 14 h 30, Carré d'Art**

A partir de la pièce de Mike Leigh, récemment montrée à Londres, Anne Cameron et la compagnie théâtrale Autres



**William STOKER**

Agent général

Assurances, Patrimoine, Banque, Crédit

English Spoken

57, avenue Jean-Jaurès - BP 37133 - 30913 Nîmes

agence.stoker@axa.fr

Tél. 04 66 29 63 52 - Fax 04 66 29 63 24

50% de réduction  
services à la personne

**Le cinéma, c'est mieux en V.O, non ?**

**Soutien scolaire & cours d'anglais A DOMICILE À PARTIR DE**

**20€ / heure** **10€\* / heure**

\*après crédit ou réduction d'impôt

**tél: 09 83 29 64 90**  
**www.azeo-services.fr**

# Hommage aux studios Aardman, en présence de Peter Lord

Peter Lord est copropriétaire et responsable de création des Studios Aardman, qu'il a fondé avec son collaborateur de longue date David Sproxton, en 1972.

Plus de 40 ans après, il s'agit de l'un des studios les plus réputés du monde, aux cotés de Pixar ou Ghibli, connu pour les fameux personnages *Wallace et Gromit* créés par Nick Park. En 2005 le long-métrage, mettant en scène les deux personnages, *Le Mystère du lapin-garou* obtient un Oscar.

Les studios Aardman sont installés depuis 1976 à Bristol où fut produite leur première série pour la BBC : *Morph*. La série est assez simple et courte et met scène deux personnages en pâte à modeler. C'est cette technique qui deviendra la marque de fabrique du studio.

Peter Lord a aussi réalisé d'excellents courts-métrages qui lui vaudront de nombreux prix comme *Adam* en 1992 et *Le Cochon de Wat* en 1996 (tous deux nominés aux Oscars). Après avoir produit plusieurs films, séries, films publicitaires et lancé le studio dans l'aventure de l'image de synthèse, Peter Lord revient à la réalisation en 2012 avec le long-métrage *Les Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout*, qui fut acclamé par la critique. Peter Lord est également enseignant à l'Université de l'Ouest de l'Angleterre. Il intervient dans de nombreux festivals comme conférencier ou membre de jury. En 2012 il



a été Président d'honneur du festival d'animation d'Hiroshima. En 2006 Peter Lord et David Sproxton, célébrant les 30 ans des Studios Aardman, ont été nommés commandeurs de l'ordre de l'Empire britannique (CBE).

## La traduction des interventions de Peter Lord et l'accompagnement de ses films seront « animés » par Alexis Hunot

*Alexis Hunot est journaliste, critique, conférencier et enseignant spécialiste du cinéma d'animation. Il édite en vidéo des films d'animation de référence, participe à la création du magazine Storyboard et collabore à de nombreux médias (Synopsis, Canal Plus, La Cinquième). Il crée le site Zewebanim.com et anime la seule émission de radio consacrée au cinéma d'animation « Bulle de rêves » sur Radio Libertaire. Il rédige des livrets de DVD, participe à des makings off et enseigne l'histoire du cinéma d'animation dans les principales écoles de cinéma d'animation françaises. Consultant auprès de festivals, il siège lors de comités institutionnels comme les Césars.*

(présentation d'Alexis Hunot et Dominique Millard)

## Shaun the Sheep (Shaun le mouton)

réalisé par Richard Golezowski, 7min

**Carré d'Art, samedi 15 à 14 h**



Episode d'une série mettant en scène Shaun, mouton malicieux qui vit dans une ferme en compagnie de ses amis ovins nettement moins malins que lui, mais toujours prêts à le suivre dans une nouvelle aventure. Cette fois-ci, un campeur est de la partie !

## Chicken Run

film d'animation de Peter Lord et Nick Park, (Uk, 2000, 84 mn)

**Carré d'Art, samedi 15 à 14 h 15, présenté par Alexis Hunot, VO s-t**

Le premier film long métrage des Studios Aardman et véritable film culte.

En 1950, dans le Yorkshire, les Tweedy dirigent un poulailler-concentrationnaire. Ginger, la poule meneuse, voudrait faire s'évader toute la volaille, persuadée qu'il existe un monde meilleur. Mais toutes ses tentatives ont échoué jusqu'au jour où atterrit un coq vantard et séducteur arrivé là par les airs. *La révolte des poulets contre les machines à broyer. Au-delà de la prouesse technique, le film de Peter Lord et Nick Park donne naissance à un monde parallèle, métaphore du nôtre.* (Le Monde)

*Nick Park et Peter Lord ont dépassé la prouesse technique. Ils sont les dignes héritiers de l'humour incorrect et corrosif de Tex Avery.* (Le Point)



Un pool de cinéastes anglais, connu pour ses héros en pâte à modeler, sort un premier long métrage d'animation à l'humour volatile. Vol au dessus d'un nid de cocottes. (L'Humanité)  
Humour britannique et ingéniosité en gaïse. (Le Canard Enchaîné)

## The Pirates (Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout)

Film d'animation de Peter Lord (UK, 2012, 89mn)

**Le film sera présenté le vendredi 14 en ouverture du festival par Peter Lord à 20 h 30 au Sémaphore**

Malgré son enthousiasme, le Capitaine Pirate a beaucoup de mal à se faire passer pour une terreur des mers. Secondé par un équipage aussi peu doué que lui, le Capitaine rêve pourtant de battre ses rivaux, Black Bellamy et Liz Lafauchouse, en remportant le prestigieux Prix du Pirate de l'Année.

Pour le Capitaine et son drôle d'équipage, c'est le début d'une incroyable odyssée qui, des rivages de Blood Island jusqu'aux rues embrumées de Londres, va les conduire d'épreuves en rencontres. S'ils vont faire équipe avec un jeune scientifique du nom de Charles Darwin, ils vont aussi devoir affronter mille dangers et tenter de survivre à la reine Victoria, qui voue une haine absolue aux pirates... En avant pour l'aventure ! (Allociné)

La virtuosité de l'animation (en stop motion, c'est-à-dire, image par image), le second degré des dialogues, la loufoquerie débridée du scénario ainsi qu'un goût immodéré de l'absurde burlesque assurent la réussite de cette hilarante parodie. (Télérama)

Un vrai film de pirates, sous forme toutefois d'une aimable et drolatique parodie. (...) Mais, pas un mot de plus, laissons le spectateur, petit ou grand, à la joie de découvrir ce joyeux fatras, pétri de « nonsense ». (Le Monde)



## Master Class sur la réalisation de *The Pirates*

**Carré d'Art, samedi 15, 10 h.**

Peter Lord, maître de l'animation en volume, nous dévoilera les coulisses de son dernier long-métrage en Stop Motion : *Les Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout*. Il partagera avec le public du festival certains des procédés mis en œuvre pour passer du papier à l'écran : Scénarimage (Story-board), enregistrement des voix, prévisualisation... Le réalisateur reviendra également sur la fabrication des modèles, de la conception des personnages jusqu'aux marionnettes finales, véritable marque de fabrique des Studios Aardman.

A partir de 10 ans

## Courts métrages Aardman

**Une sélection de courts métrages made in Aardman sera présentée par Alexis Hunot au Sémaphore les samedi 15 à 18 h et dimanche 16 à 11 h (durée total approximative 80mn)**

La sélection comprend : *Original Aardman Film (With Vision On Music)*, *Morph Swimming and Disco (Magic door, Ice*



*cream*), *Creature Comforts (the original movie)*, *What 's pig, Sledgehammer*, *Shaun the Sheep*, *Adam*, *My Baby Just Cares For Me*, *Wrong Trousers*.

# BATI PLUS

Entreprise générale  
depuis 1994  
Rénovation et neuf

17 bis avenue Jean Jaurès  
30900 Nîmes  
Tél. 04 66 67 81 18  
[contact@batiplusbatiment.fr](mailto:contact@batiplusbatiment.fr)

**AQUATERRA**  
NATUR'ÉLÉMENT

Le spécialiste des vêtements et équipements Outdoor - techniques et sportswears

patagonia  
THE NORTH FACE  
SALOMON

1 ter, rue Emile Jamais à Nîmes  
entre Arènes et Maison Carrée...  
**Tel : 04 66 70 28 79**  
Internet : <http://aquaterra-nimes.jimdo.com/>  
Facebook : aquaterra natur'élément

# Rétrospective Les Frères Boulting

Nés en 1913, John et Roy Boulting entamèrent leur carrière dans la réalisation de films au cours de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale, alternant les fonctions de chef-opérateur, monteur, co-producteur, réalisateur.

Le cinéma britannique a toujours été riche en équipes producteur-réalisateur. Les Frères Boulting étaient l'une des plus remarquables de ces équipes. Ils ont réalisé et produit certains des films les plus socialement engagés des années 40 et 50.



## Journey Together (Voyage ensemble)

(UK, 1945, 83 min, NB) réalisé par John Boulting avec Edward G. Robinson, Richard Attenborough, Jack Walting

**Mardi 18, 10 h, Carré d'Art**

Le film, commandé par la RAF film production Unit, décrit la formation parallèle de deux recrues d'origines sociales très différentes, Johnny Ainsworth, dont on découvre incidemment l'origine sociale très « upper class », issu de Cambridge, et David Wilton qui a dû arrêter ses études au primaire. Le rôle de la mobilisation pour le nivellement de ces différences sociales s'impose.



## Brighton Rock (Le gang des tueurs)

(UK, 1947, 92 min, NB) réalisé par John Boulting, d'après Graham Greene, avec Richard Attenborough, Hermione Baddeley, William Hartnell

**Mardi 18, 14 h, Carré d'Art**

Véritable succès commercial, ce qu'on aime appeler aujourd'hui un « film-culte ». Il occupe la 15<sup>e</sup> place dans le classement des 100 meilleurs films britanniques par le British Film Institute. Il s'agit d'un des meilleurs films noirs « made in England » - sinon le meilleur. Il commence à définir un style spécifique du « polar » à l'anglaise, avec son souci d'inclure le scénario dans une atmosphère, un contexte de réalité populaire.

## Seven Days to Noon (Ultimatum)

(UK, 1950, 94min, NB) réalisé par John et Roy Boulting, avec Barry Jones

**Mardi 18, 16 h, Carré d'Art.**

Le film, en prise directe sur les préoccupations de son époque, aborde le sujet de la course aux armements. Il y est fait allusion au péril nucléaire en ces débuts de guerre froide. Une lettre mystérieuse, sous forme d'ultimatum donne sept jours au gouvernement britannique pour renoncer à ce type d'armement.

Francis Rousselet, directeur de la programmation du festival, est l'auteur de l'ouvrage **Les Frères Boulting, duettistes du cinéma britannique des années 40-50** (collection Ecrans Britanniques, 2013, 62 pages).

# Ciné concert avec orchestre

Samedi 15 février à 20 h

## Blackmail

(UK, 1929, 84mn, NB) d'Alfred Hitchcock, scénario Charles Bennett d'après sa pièce de théâtre, avec Anny Ondra, Sara Allgood, Charles Patton, John Logden...

Alice White, fiancée du détective de Scotland Yard Frank Webber, se dispute avec celui-ci et part avec Mr. Crewe, un artiste qu'elle avait auparavant accepté de rencontrer. À son studio, Alice flirte innocemment avec l'artiste qui la convainc d'essayer une robe. Mais au moment où elle se change, l'homme tente de l'agresser. Alice saisit un couteau de cuisine et frappe son agresseur à mort... Après avoir tenté de dissimuler toute trace de sa présence dans l'appartement, elle quitte les lieux sans se rendre compte qu'elle a oublié ses gants. Frank, chargé de l'enquête, et Alice vont dès lors devenir les victimes d'un chantage...

*Blackmail* a lancé la carrière d'Hitchcock. Le film connut un véritable triomphe à sa sortie en salle : le public, comme la critique, furent particulièrement sensibles à l'opposition entre devoir et amour qui sous-tend le film et qui annonce un thème majeur de l'œuvre hitchcockienne, l'opposition entre société et individu.

Autre particularité remarquable : *Blackmail* est le premier film parlant britannique ! Il a, en effet, été tourné en deux versions, parlante et muette.

C'est la version muette qui fera l'objet du ciné concert, grâce à la création musicale de Virgile Goller et ses musiciens, que les habitués du festival Ecrans Britanniques connaissent bien. Le film est projeté en collaboration avec le British Film Institute.

Virgile Goller : accordéon,  
Florent Lallet : divers saxophones,  
Sylvain Rabourdin : violon,  
Nazim Moulay : batterie et percussions

L'association Ecrans Britanniques est soutenue par la ville de Nîmes

**Renseignements billetterie :**  
**Ecrans Britanniques 06 07 70 40 93**  
**[www.ecransbritanniques.org](http://www.ecransbritanniques.org)**



**Restauration effectuée par le BFI en association avec Studiocanal. Financement principal : Hollywood Foreign Press Association (Association de la presse étrangère à Hollywood) et la Film Foundation (la Fondation pour le cinéma). Financement complémentaire : Deluxe I42, Pia Getty, Col & Karen Needham, and the Dr Mortimer & Theresa Sackler Foundation.**

# La trilogie de Bill Douglas

## Versión restaurée (2013)

Bill Douglas (1934-1991)

Ce cinéaste est né à Newcraighall, misérable village minier écossais, où les enfants allaient glaner du charbon dans les terrils pour chauffer les taudis où s'entassaient les familles des mineurs. Il restera, malgré tout, viscéralement attaché à son Ecosse natale. Comme les personnages des deux premiers épisodes de sa Trilogie, Bill et son demi-frère ont passé les années de guerre sous la garde d'une grand-mère murée dans le silence. Abandonnés par des pères volages et inconsistants, ils rendent parfois visite à leur mère internée dans un asile psychiatrique. Cette enfance de labeur et de pauvreté renvoie à la tradition dickensienne. Le cinéaste rend d'ailleurs hommage à l'écrivain dans *My Childhood*, où le premier livre que son alter ego Jamie tient entre ses mains est *David Copperfield*. Cette douleur de vivre imprègnera toute son œuvre. L'austérité des plans y transcrit le dénuement et la détresse de cette enfance. Le cinéma sera sa seule échappatoire, son unique bonheur.

Mais ce marginal à l'humeur fantasque rencontrera toujours des difficultés pour financer ses projets. Il sombrera très vite dans l'oubli, laissant pourtant une empreinte indélébile dans la mémoire des spectateurs. Le meilleur du cinéma britannique d'aujourd'hui émane de sa bouleversante *Trilogie*, notamment la sensibilité d'un Mike Leigh ou la pudeur déchirante d'un Terence Davies, lui-même auteur d'une angoissante *Trilogie*. Par ses silences sidérants qui soulignent les tourments des personnages, la puissance de ses images au noir et blanc stylisé qui tendent vers l'épure, où la lumière tantôt blafarde, tantôt aveuglante semble sortie des ténèbres, l'écriture de Bill Douglas renoue avec la beauté des grands films muets que le cinéaste révérait. En France, il est de la lignée d'un Bresson, et, pour son attention à l'enfance, d'un Jean Vigo.

Son 4<sup>e</sup> et dernier film, *Comrades*, est de cette veine dont se nourriront un Peter Watkins et un Ken Loach.

## La Trilogie

1<sup>er</sup> volet



## LA TRILOGIE DE BILL DOUGLAS

### My Childhood (Mon enfance)

(UK, 1972, 48 mn, NB), scénario et réalisation Bill Douglas, photographie Mick Campbell, avec Stephen Archibald, Hughie Restorick, Jean Taylor Smith, Karl Fiesler.

**Le Sémaphore, dimanche 23, 11h, avec présentation**

En 1945, dans un misérable village minier d'Ecosse, Jamie, un garçon de 8 ans, vit dans un taudis avec une grand-mère hiératique et son frère Tommy. Sa solitude et sa souffrance sont momentanément adoucies par l'amitié forte qu'il noue avec un prisonnier allemand retenu dans un camp, bientôt obligé de quitter le village. Les séquences brèves et les plans généralement fixes saisissent des moments de cette enfance cruelle, laissant au spectateur le soin de combler les interstices.

### My Ain Folk (Ceux de chez moi, en écossais)

(UK, 1973, 55 mn, NB), scénario et réalisation Bill Douglas, photographie Gale Tattersall, avec Stephen Archibald, Hughie Restorick, Bernard McKenna, Helena Gloag.

A la mort de leur grand-mère, les deux frères sont séparés de force. Tommy, le plus âgé, est emmené à l'orphelinat. Dans

cette seconde période de son enfance, faite elle aussi de souffrance et d'humiliation, Jamie alias Bill Douglas est recueilli par sa grand-mère paternelle et son oncle. Il continue sa vie d'enfant solitaire, poussé au ban de la société par la violence et le rejet des adultes.

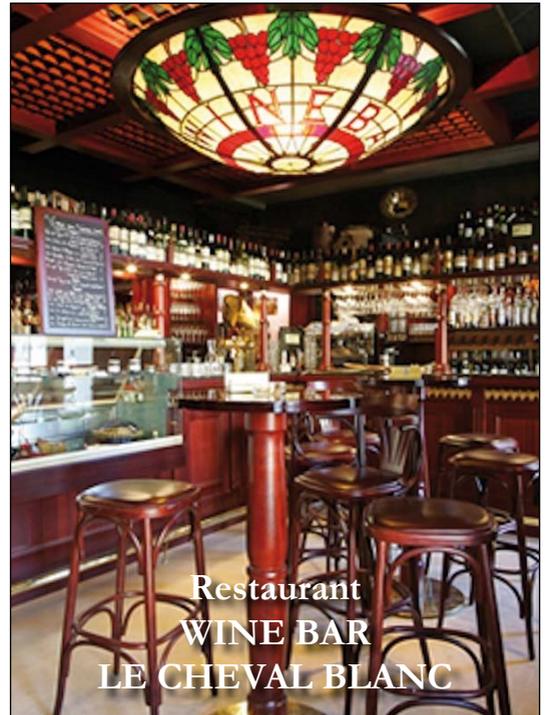
**2° volet**

### My Way Home (Mon retour)

(UK, 1978, 72 mn, NB), scénario et réalisation Bill Douglas, photographie Ray Orton, avec Stephen Archibald, Joseph Blatchley, Paul Kermack.

**Le Sémaphore, dimanche 23, 14h, avec présentation**

Dans ce dernier épisode, Bill Douglas pousse à l'extrême son goût pour l'épuration. Après avoir erré de l'orphelinat à l'Armée du Salut, Jamie retourne chez sa grand-mère. Il travaille un temps à la mine, puis chez un tailleur, incapable de s'adapter à quelque métier que ce soit. Comme Bill, il part en Egypte pour y faire son service militaire. Les plans dépouillés transcendent l'ennui qui suinte dans ce désert aveuglant où il se morfond jusqu'à sa rencontre avec Robert qui devient son ami et va l'aider à s'ouvrir enfin à la vie. C'est avec lui qu'il ébauchera ses premiers sourires, son premier geste de tendresse.



## DIMITRI & NIKOS Salon de coiffure

4, rue Régale  
30000 Nîmes  
Tél. : 04 66 36 17 12

## Restaurant WINE BAR LE CHEVAL BLANC

1, place des arènes - NIMES - Tél 04 66 76 19 59  
[www.winebar-lechevalblanc.com](http://www.winebar-lechevalblanc.com)  
<http://www.winebar-lechevalblanc.fr>

## Table Ronde

### Cinéma écossais d'hier et d'aujourd'hui.

La numérisation de la trilogie de Bill Douglas et la présence de plusieurs films écossais dans l'actualité nous incitent, cette année, à revenir sur le cinéma écossais auquel nous avons consacré une bonne partie du 4<sup>e</sup> festival il y a déjà quelques années... A l'époque nous écrivions : *Cinéma certainement peu connu en France*. « Existe-t-il vraiment ? », nous demandait-on. Depuis le surgissement du cinéaste Bill Forsyth et son accession à la notoriété internationale au début des années 80, avec le film « *Local Hero* » qui connut un succès inespéré mais bien mérité, depuis la carrière météorique de Danny Boyle, qui, promu au statut de cinéaste-culte par les jeunes, avec « *Shallow Grave* » (*Petits meurtres entre Amis*) et « *Trainspotting* », semble s'être - hélas - laissé griser par les dollars hollywoodiens et des réalisations bien commerciales, le Cinéma Ecossais EXISTE BIEN, produisant chaque année plusieurs longs-métrages qui attirent l'attention. Il a fait connaître ces dernières années, en plus des sus-cités, des cinéastes tels que Bill Douglas, Ian Sellar, Peter Mullan, John Madden, Gillies MacKinnon, Lynne Ramsay, Clare Kilner, Coky Giedroyc... qui font entendre une petite musique différente,

tantôt finement élégiaque ou humoristique, souvent plus âpre et rude, échos diversifiés d'un tempérament national, sans doute forgé par la dureté des conditions de vie (climat, pauvreté, invasions et répression) auxquelles le peuple écossais a survécu grâce à un humour irrédentiste et une énergie vitale puisée dans son granit.

A l'heure où l'Ecosse s'interroge sur son avenir au sein du Royaume-Uni, de nombreux cinéastes britanniques revendiquent toujours l'influence sur leur travail de la trilogie de Bill Douglas. Kevin Macdonald a été récompensé par plusieurs prix prestigieux pour ses films documentaires et de fiction, David Mackenzie continue de nous étonner; Scott Graham, Paul Wright et Ben Rivers s'imposent sur la scène cinématographique britannique. Tous sont présents dans notre programme et leurs approches nourriront aussi les débats.

**La table ronde aura lieu à Carré d'Art samedi 22 à 16 h**



KEEP CALM AND SPEAK ENGLISH

VIVENT LES LANGUES

Apprendre à se comprendre

CENTRE DE FORMATION ET D'EXAMEN  
(TOEIC...)  
ENFANTS, ADOLESCENTS, ADULTES

Test de niveau et cours d'essai gratuit

Contact : 06 71.16 12 78

1, rue Raymond Marc - 30000 Nîmes 04 11 83 74 75

28, rue Florian - 30100 Alès 09 83 06 72 92

Mail : [viventleslangues@aol.com](mailto:viventleslangues@aol.com)

Site : [www.viventleslangues.fr](http://www.viventleslangues.fr)

# LE CAFÉ OLIVE

BISTROT GOURMAND  
CAFÉ CONCERT

SERVICE RESTAURATION  
7J/7, MIDI ET SOIR

22 BOULEVARD VICTOR HUGO  
04 66 67 89 10

## Institut MARION

Soins du visage et du corps

Maquillage longue durée

Soins des mains et des pieds

Épilations - UVA

2 bis, rue du Grand Couvent

30000 NIMES

Tél. : 04 66 21 25 57



# Actualités du cinéma britannique

## Two Years at Sea

Documentaire de Ben Rivers avec Jake Williams (UK, 2014, 88 mn, noir et blanc)

**Le Sémaphore, lundi 17 février, 18h30, en présence du réalisateur**



Jake, un ermite, vit au milieu de la forêt, se promenant la plupart du temps et faisant la sieste dans les champs. Il survit avec parcimonie, en passant le temps grâce à des projets étranges et vit le rêve radical de sa jeunesse. *Two Years at Sea* est le premier long-métrage de Ben Rivers. Après avoir étudié la sculpture puis la photographie, ce dernier s'est tourné vers la réalisation de courts, narrant des histoires toujours à mi-chemin entre fiction et réalité. *Two Years at Sea* marque la seconde collaboration entre Ben Rivers et Jake Williams. Rivers, fasciné par les ermites, avait déjà réalisé un court-métrage sur Jake en 2005 dans *This is My Land* (Allociné). La photographie en noir et blanc et le travail sur le cadre sont également remarquables dans ce film fascinant peignant l'homme et la nature au travers d'images d'une grande beauté.

## Starred Up (Les poings contre les Murs)

De David Mackenzie (UK, 2014, 106 mn) avec Rupert Friend, Jack O'Connell.

**Le Sémaphore mardi 18 20h45 avant-première en présence de Jonathan Asser, scénariste**



Eric est un jeune délinquant violent prématurément jeté dans le monde sinistre d'une prison pour adultes. Alors qu'il lutte pour s'affirmer face aux surveillants et aux autres détenus, il doit également se mesurer à son propre père, Nev, un homme qui a passé la majeure partie de sa vie derrière les barreaux. Eric, avec d'autres prisonniers, apprend à vaincre sa

rage et découvre de nouvelles règles de survie. Mais certaines forces sont à l'œuvre et menacent de le détruire...

Le festival est heureux de présenter le tout dernier film de David Mackenzie, un habitué de la manifestation en quelque sorte, puisque les spectateurs ont déjà pu découvrir *Hallam Foe*, *Young Adam*, *You Instead* (*Rockn'Love*) et *Perfect Sense* dans des éditions précédentes. David Mackenzie dirige ici d'une main de maître le jeune Jack O'Connell révélé par la série *Skins*.

## Shell

(UK, 2012, 90 mn) de Scott Graham. Scénario : Scott Graham avec Chloe Pirrie, Michael Smiley, Joseph Mawle, Iain de Caestecker, Paul Hickey et Kate Dickie.

**Le Sémaphore, vendredi 21 20h30, avant-première en présence de Scott Graham**



Premier long métrage du réalisateur écossais Scott Graham, ce film met en scène Shell, adolescente de 17 ans, qui s'occupe d'une station service située dans un coin désert des Highlands en Ecosse. Son père vit avec elle et leur relation est de plus en plus complexe, voire ambivalente.

Le paysage désolé, le vent, les quelques rares clients qui s'arrêtent (seul lien avec l'extérieur) renforcent la solitude du lieu et des personnages.

La routine quotidienne semble convenir à Shell mais Scott Graham, à mesure que les péripéties font avancer le film,



nous montre qu'elle est prête à prendre son indépendance, à devenir adulte ; ses désirs vont remettre en cause son dévouement.

Il faut signaler la performance sans faille des acteurs et actrices, notamment Chloe Pirrie qui incarne la complexité et les contradictions de son personnage à la perfection.

**Scott Graham présentera son film au public et participera à la table ronde sur le cinéma écossais.**

## For Those in Peril

De Paul Wright (UK, 2013, 84mn), avec George Mackay, Claire Dickie

**Samedi 22, Le Sémaphore, 21 h**



Aaron, un jeune marginal vivant dans une communauté isolée en Ecosse, est le seul survivant d'un accident de pêche ayant coûté la vie à cinq hommes dont son frère. Poussés par les vieilles légendes et superstitions du coin, les habitants du village le blâment pour cette tragédie et le rejettent. L'idée du long-métrage de Paul Wright est née de ses souvenirs d'enfance dans le village où il a grandi, sur la côte Est de l'Ecosse où le film est tourné : « Les histoires de la mer ont toujours été présentes, mais ce qui est intéressant, c'est que, quand j'étais enfant, il était difficile de distinguer le vrai du faux. Je voulais réaliser un film sur quelqu'un qui était suffisamment âgé pour faire la différence mais qui était encore obsédé par l'un de ces mythes. » (Allociné) Un film audacieux, tant par l'atmosphère et les ambiguïtés qu'il véhicule que par les choix esthétiques, notamment de montage. Le jeune George Mackay crève l'écran.

## Week-end Of a Champion

Documentaire de Roman Polanski et Franck Simon (UK, 1972, 80mn) avec Roman Polanski, Jacky Stewart, Helen Stewart

**Dimanche 23, le Sémaphore, 16 h**

En 1971, Roman Polanski, fan de sport automobile a passé un week-end avec Jacky Stewart, champion du monde de Formule 1, lors du Grand Prix de Monaco, qu'il a remporté ; Polanski a eu un accès privilégié à Stewart pendant 3 jours, sur le circuit, mais aussi en dehors de celui-ci.

Le résultat est un moment rare dans l'intimité d'un sportif surdoué, au sommet de sa gloire.

40 ans après, Polanski et Stewart se sont retrouvés et ont discuté de ce sport qui a tant changé avec les années, de manière naturelle, unique et incomparable.

C'est lors du Grand Prix de Monaco, troisième épreuve (sur 11) de la saison, que Roman Polanski a rencontré Jackie Stewart pour son documentaire. Le cinéaste ne le savait pas encore mais son film a préfiguré la seconde victoire en 1971 de l'Écossais et surtout le second titre mondial du pilote après 1969. (Allociné)

Ressorti en 2013 et présenté en séance spéciale à Cannes, ce documentaire met en scène un coureur automobile écossais adulé dans son pays.

## How I Live Now (Maintenant c'est ma vie)

De Kevin Macdonald (UK, 2013, 101mn) avec George Mackay, Saoirse Ronan

**Film de clôture, dimanche 23, 18 h, le Sémaphore, en avant-première**



Daisy, jeune new-yorkaise de 15 ans, passe pour la 1<sup>re</sup> fois ses vacances chez ses cousins dans la campagne anglaise. Rires, jeux, premiers émois, ces vacances se révèlent idylliques. Une parenthèse enchantée qui va brutalement exploser quand éclate sur cette lande de rêve la troisième Guerre Mondiale.

**La Marmite**  
6, rue de l'Agau - Nîmes  
04 66 29 98 23

ouvert le midi  
du lundi au samedi  
et le soir du jeudi  
au samedi

Kevin Macdonald, réalisateur, entre autres, de *Marley* et *Le Dernier Roi d'Écosse*, adapte le roman à succès de Meg Rosoff dont voici un extrait : « *Tout a changé l'été où je suis partie en Angleterre passer quelque temps chez mes cousins. Un peu à cause de la guerre qui a chamboulé pas mal de choses, évidemment, sauf que de toute façon, avant la guerre je ne me rappelle presque rien - pas de quoi écrire un livre, contrairement à ce qui va suivre. Non, si les choses ont changé, c'est surtout à cause d'Edmond. Voilà ce qui s'est passé...* » Tout un programme pour la clôture du festival !



## Alan Turing

### Le Modèle Turing

Documentaire de Catherine Bernstein,  
Production : CNRS Images – Inria, 29 mn,  
2012

## Alan Turing : Le Code de La Vie

Documentaire de Catherine Bernstein, Production : Les Films du Poisson & Inthemood, 30mn, 2011-2013, avec Laurent Roth, Didier Gallice, Niels Colin, Benjamin Authier



**Le film a bénéficié du soutien financier de la Région Languedoc-Roussillon en partenariat avec le CNC.**

Enfant précoce et logisticien brillant formé à Cambridge, Alan Turing est considéré comme le père de l'ordinateur, célèbre

pour avoir décrypté l'Enigma, le système de codage allemand pendant la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale. Scientifique de génie, Alan Turing fut un homme fantasque et secret, peu soucieux des codes sociaux et de l'avancement de sa carrière. Il le paya par une vie solitaire jusqu'à sa mort dramatique en 1954, et par l'oubli total dans lequel son nom et son œuvre sombrèrent pendant près de cinquante ans. Il a depuis fait l'objet d'un mouvement de réhabilitation, notamment au Royaume-Uni. Le premier documentaire a été tourné pour le CNRS à l'occasion du centenaire de la naissance de Turing en 2012. Il évoque l'apport de ce scientifique dont les découvertes rayonnent encore de nos jours...

Le second film revient sur la vie de ce génie, en s'attachant à ses fêlures et en explorant les limites entre fiction et documentaire.

« Je cherche, à travers Turing, à lire, dans cette figure de toutes les exclusions, la face cachée d'un siècle gonflé d'orgueil par ses triomphes savants et techniques et qui n'a pas su intégrer le génie singulier en avance sur son temps, au-delà des raisons logiques, à l'écart de la pensée unique, aux bords des normalités sexuelles. J'aimerais comprendre ce surhomme par les dons, devenu quasi-femme par la pénitence chimique, innovateur en tout jusque dans l'art d'être puni, imitateur-ensorceleur d'un mythe pour enfant jusque dans l'art de mourir. Cet homme semble « être en tout différent » pour « penser différent ». Il est pour nous tous, tentés de création, l'image de l'incompris qui comprend ce que les autres ne comprennent pas encore. Porteur des figures à venir, informaticien, généticien, sportif, transsexuel, le monde se réjouira peut-être un jour de voir arriver en son sein ces mutants qui créent le futur. »

**Samedi 22, Le Sémaphore, 19h15, en présence de Catherine Bernstein et de Paul Champart, étalonneur.**

Avec la collaboration de Languedoc-Roussillon Cinéma et la société de production IntheMood.

*Le Bistrot "Au Phapon Fin"*

3 rue du Château Fadaise  
Nîmes  
Tél. 04 66 67 34 73  
06 24 54 19 29

HORLOGER PENDULIER  
*Michel Benier*  
Diplômé Suisse

4<sup>ème</sup> Génération d'Horloger  
Depuis 40 ans au 3 rue porte d'Alès - NIMES

Tél. : 04 66 76 11 87  
beniermonhorloger@orange.fr  
www.beniermonhorloger.com

## North By Northwest (La Mort aux trousses)

(USA, 1959, 2h 16) d'Alfred Hitchcock, avec Cary Grant, James Mason, Eva Marie Saint, Martin Landau)

**Le Sémaphore, dimanche 16, 18h, présenté par Jean-Noël Grando**



Le publicitaire Roger Thornhill (Cary Grant) est enlevé, à la suite d'un quiproquo, par une bande d'espions à la solde d'une puissance étrangère. Il a été pris pour un certain Kaplan. Emmené chez le chef de la bande (James Mason), il y rencontre la somptueuse Eve Kindall (Eva Marie Saint). Il parvient à s'enfuir, échappant de peu à la mort, mais, à la suite d'un autre malentendu, il est pris pour un assassin et a aussi la police aux trousses. Roger Thornhill décide de se battre et s'enfuit à travers les Etats-Unis pour enquêter et prouver son innocence.

Film culte truffé de scènes d'anthologie – la fuite devant l'avion dans le champ de maïs, la poursuite sur le Mont Rushmore et les têtes sculptées des présidents américains – admirablement interprété, *La Mort aux trousses* est considéré par beaucoup comme un chef-d'œuvre absolu. Voici ce qu'écrivait dans Télérama en septembre 2012 Frédéric Strauss après une rediffusion : « Véritable encyclopédie du cinéma selon Hitchcock, *La Mort aux trousses* est un film dont

la réussite donne le vertige. Car elle est éclatante à tout point de vue : scénario, interprétation, décors et évidemment mise en scène. Tant de perfection pourrait peser, les chefs-d'œuvre sont souvent des monuments écrasants. Celui-ci est d'une superbe légèreté et a toutes les élégances... ».

Ce film du célèbre réalisateur britannique expatrié, également mis à l'honneur cette année à travers le ciné-concert, est présenté en collaboration avec l'association ATP de Nîmes en prologue du spectacle de Frédéric Sonntag intitulé *George Kaplan*, le mardi 18 février à 20 h au théâtre Christian Liger (<http://atpnm.fr/les-spectacles/les-spectacles-par-ordre-dapparition/george-kaplan.html>). La séance sera animée par l'historien du cinéma Jean-Noël Grando.

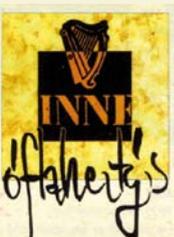
## Swan Down

De Andrew Kötting (UK, 2013, 94 mn) avec Andrew Kötting, Iain Sinclair

**Le Sémaphore, dimanche 16, 21 h**



Andrew Kötting était l'an dernier l'invité d'honneur du festival Ecrans Britanniques. Son dernier film, alors en lice pour le Festival Cinéma du Réel, n'avait pu être montré. Il est à présent sorti en France et c'est avec plaisir que nous poursuivons l'hommage à ce réalisateur attachant. Dans un documentaire encore une fois très personnel, Andrew Kötting et l'écrivain Iain Sinclair, remontent les voies navigables



**IRISH PUB**  
RESTAURATION IRLANDAISE  
MIDI ET SOIR  
CONCERT  
TOUS LES JEUDIS SOIRS  
BILLARDS - DARTS

---

21, bd Amiral Courbet - Nîmes  
04 66 67 22 63



**L'Esclafidou**  
RESTAURANT

Spécialités méridionales et Afrique du Sud  
Stéphane et Elmarie Landerlin  
vous accueillent tous les jours  
sauf mercredi et dimanche

7 rue Xavier Sigalon - Place des Esclafidou  
30000 Nîmes - Tél. 04 66 21 28 49  
[www.restaurant-nimes.fr](http://www.restaurant-nimes.fr)

de Hasting jusqu'à Londres sur un pédalo en forme de cygne. A l'occasion de leur périple, ils redécouvrent des sites et des paysages, donnent la parole à des passants, s'interrogent sur l'art d'écrire et de filmer. Comme toujours chez Kötting, l'ensemble est très sensible, excentrique et plein d'humour.

## Le Week-End (Un week-end à Paris)

(UK 2013, 95mins) de Roger Michell, avec Jim Broadbent, Lindsay Duncan et Jeff Goldblum

**Sémaphore lundi 17 21h avant-première**



« En théorie, il devrait être possible de faire un film sur un couple s'offrant un voyage sentimental à Paris pour célébrer leur 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage et qui découvre à l'occasion, après 48 heures inoubliables, qu'ils sont parfaitement heureux ensemble. Ce n'est pas ce qui se passe dans Le week-end... »

Voilà ce qu'écrit Peter Bradshaw dans le Guardian à propos du dernier film de Roger Michell, écrit par Hanif Kureishi, leur nouvelle collaboration après *The Buddha Of Suburbia*, *The Mother* et *Venus*. Roger Michell est en train de devenir un habitué du volet « *Actualité du cinéma britannique* ». Après *Week-end royal* que nous vous avons présenté l'an dernier, il nous revient avec un autre week-end qui semble tout sauf convenu, malgré son sujet : Meg (Lindsay Duncan) et

Nick (Jim Broadbent) vont passer un week-end à Paris pour essayer de raviver la flamme d'un mariage qui s'enlise dans l'ennui. Ils y rencontreront un ancien condisciple de Nick – Jeff Goldblum – devenu une star des médias et ils y découvriront beaucoup de choses, mais pas celles auxquelles les scénaristes conventionnés nous ont habitués. Le film, qualifié de poignant, irritant et drôle, a été bien accueilli par la critique anglaise unanime. Jim Broadbent a reçu le coquillage d'argent au festival de San Sebastian pour sa performance d'acteur.

## Philomena

de Stephen Frears (UK, 2013, 98min) avec Judi Dench et Steve Coogan

**Le Sémaphore**

*Philomena* est l'histoire d'une jeune mère célibataire irlandaise séparée de force de son enfant, donné en adoption à des parents américains. Le film traite du combat de toute une vie pour retrouver un fils perdu et de la rencontre, au cours de cette quête, de deux personnages que tout semble séparer. C'est aussi une rencontre entre deux superbes acteurs, l'incontournable et toujours surprenante Judi Dench, ailleurs Reine Elizabeth ou M pour James Bond et Steve Coogan, connu au Royaume-Uni dans des rôles souvent comiques. Tiré du roman de Martin Sixsmith, basé sur sa propre expérience, prix du scénario à Venise, ce film très attendu tient toutes ses promesses. Humour et profonde émotion sont au rendez-vous pour notre plus grand plaisir.

## Much Ado About Nothing (Beaucoup de Bruit pour Rien)

De Joss Whedon (USA, 2013, 108mn) avec Amy Acker, Alexis Denisof, Clark Gregg

**Le Sémaphore, mardi 18, 18 h 15**

De retour de la guerre, Don Pédro et ses fidèles compagnons d'armes, Bénédic et Claudio, rendent visite au seigneur Léonato, gouverneur de Messine. Dans sa demeure, les hommes vont se

**Le Petit  
BOFINGER**  
Le Plaisir en Voisin

**La Grande Bourse**  
2 bd des Arènes - Nîmes - Tél. 04 66 67 68 69  
contact@la-grande-bourse.com

**GARAGE DUMAS**  
AGENT RENAULT

125, route d'Uzès - 30000 Nîmes  
Tél. 04 66 26 86 07 - Fax 04 66 27 08 01  
E-mail : garagedumas30000@orange.fr

livrer à une autre guerre. Celle de l'amour. Et notamment celle qui fait rage entre Béatrice et Bénédicte, que leur entourage tente de réconcilier tout en essayant de déjouer les agissements malfaisants de Don Juan. (Allociné)

Pour le moins inattendue de la part de Joss Whedon, habitué à d'autres thématiques, cette adaptation de la pièce de Shakespeare, déjà mise à l'honneur en 1993 par Kenneth Branagh, n'en est pas moins intéressante. Portée par de jeunes acteurs talentueux, tournée dans la villa du réalisateur, en photographie en noir et blanc, elle permet de (re)découvrir une comédie de Shakespeare longtemps négligée et de montrer, si besoin était, à quel point l'œuvre du grand Will se prête à des interprétations cinématographiques diverses et savoureuses.

## The Selfish Giant (Le Géant égoïste)

de Clio Barnard (UK, 2013, 91 min) avec Conner Chapman, Shaun Thomas, Sean Gilder, Conner Chapman

**Le Sémaphore**

Primé à la quinzaine des réalisateurs à Cannes et plébiscité par le jury et le public au dernier festival du film britannique de Dinard, ce film est le premier long métrage de fiction de Clio Barnard, après son documentaire *The Arbor*. *The Selfish Giant* s'inscrit dans une veine du cinéma social ancré dans le nord de l'Angleterre sur lequel l'équipe des Ecrans a beaucoup travaillé à travers ses hommages à Ken Loach et au collectif Amber notamment. Adaptant une nouvelle d'Oscar Wilde, la réalisatrice déclare avoir ici voulu « fusionner le conte de fée et le réalisme social, deux genres apparemment contradictoires ». L'histoire se déroule à Bradford où Arbor et Swifty, deux préadolescents déscolarisés, vont se disputer les faveurs d'un ferrailleur nommé Kitten qui organise aussi des courses de chevaux clandestines. Un film fort, avec deux jeunes acteurs époustouflants.

## Mandela : Long Walk To Freedom

(Mandela : un long chemin vers la liberté)

De Justin Chadwick, (UK, Afrique du Sud, 2013, 139mn) avec Idris Elba, Naomi Harris

**Le Sémaphore**



Le producteur Anant Singh ne souhaitait pas faire appel à un scénariste sud-africain par souci d'impartialité. Il a donc demandé au scénariste anglais William Nicholson d'adapter les mémoires de Nelson Mandela. 16 années ont été nécessaires pour venir à bout de ce travail colossal : « C'était une expérience plutôt terrifiante. Je sentais le poids d'une énorme responsabilité : il fallait que je la raconte bien sans passer à côté de l'histoire. On peut aussi avoir peur d'offenser les gens, d'omettre des faits, de donner une fausse image de toutes ces personnes qui ont vécu cette période, parfois sacrifié leur vie ou tout au moins une grande partie », explique Nicholson (Allociné). La collaboration entre l'équipe du film, la famille et les collègues de Nelson Mandela a finalement abouti à un film très fidèle à la réalité, avec un Idris Elba saisissant dans son interprétation et sa ressemblance avec Mandela, jusque dans la voix et la démarche. Un bel hommage pour un grand homme.

**A voir aussi pendant le festival au Sémaphore**  
**Twelve Years a Slave film américain du réalisateur britannique Steve MacQueen.**



**BRITSNÎMES**

Join the association for English speakers in the Gard.  
Come meet and make new friends in a cosmopolitan environment.  
Many social and cultural activities are organised every month.

walks ... coffee mornings ... lunches ... social events  
bookclubs ... crafts ... visits ... talks ... music evenings

**Get in touch today!**  
[www.britsnimes.com](http://www.britsnimes.com) / [contact@britsnimes.com](mailto:contact@britsnimes.com)



**abc  
PUBLICITE**

Enseignes Panneaux Banderoles  
Impression numérique  
Déco véhicules  
Serigraphie Autocollant  
Textiles Objets Pub

2750, Route de Montpellier 30900 NÎMES  
Tél:04.66.04.06.66 Fax:04.66.04.07.77  
Courriel: [abc.publicite@wanadoo.fr](mailto:abc.publicite@wanadoo.fr)

# Evénements, rencontres, avant-premières

vendredi 14 février	samedi 5 février	dimanche 16 février	lundi 17 février	mardi 18 février	mercredi 19 février	jeudi 20 février	vendredi 21 février	samedi 22 février	dimanche 23 février
Homage aux studios Granation Avec Peter Lord, Directeur	10h Peer Lord, Matriciels sur la réalisation de Prates	11h Cours métrages Aradman présentés par Haroot	18h30 Two Years at Sea en présence de Ben Rivers	10-18h Homage aux frères Bunting présenté par Francis Rousselet	Homage à Mike Leigh en sa présence	Homage à Mike Leigh en sa présence	Homage à Mike Leigh en sa présence	Homage à Mike Leigh en sa présence	11h Trilogie Bill Douglas My Childhood, My An Folk présentées par mixé
Ouverture du Festival présentation 17 Ecrans en présence de Peter Lord	14h Stain the Sheep suivi de Chicken Run V.O. et en présence de Alex Haroot	14h30 Homage à Mike Leigh Topsy-Turvy	21h Le Week-end avant première	10h Journey Together	10h Hard Labour	10h Nuts in May	10h Home Sweet Home	10h Grown-Ups	14h Trilogie Bill Douglas My Way Home présentées par mixé
20h30 Prates V.O. et en présence de Peter Lord	16h Life is Sweet	18h North by Northwest (Haroot) et 17 présentés par J.N. Grand		14h Brighton Rock	15h15 Mike Leigh a Portrait Doc en présence de Philard	15h Naked	14h30 Lecture bilingue Grief père de Mike Leigh par la compagnie Autres Mots	14h Marianne	16h Week-end of a Champion
	16h Prates en V.F.	21h Swindown		16h Seven Days to Noon	16h30 Black Moments	18h Vera Drake	16h Who's Who	16h Table ronde - Cinéma écossais d'hier et d'aujourd'hui	18h How I Live Now avant-première
	18h cours métrages Aradman en présence d'Alex Haroot			18h15 Much-Ado-About-Nothing	20h30 Secrets and Lies en présence de Mike Leigh	20h45 Another Year	18h Abigail's Party	18h All or Nothing All or Nothing	20h Soirée conviviale de clôture Cinélab
	20h Cinécourt Blackmail d'Alfred Hitchcock (1929)			20h45 Samed Up avant-première en présence de Jonathan Aszer			20h30 Stell avant-première en présence de Scott Graham	19h15 Alan Turing, le code de la vie en présence de Catherine Beniston	
								21h For Those in Peril	

■ Carré d'Art  
■ Sémaphore  
■ Théâtre Liger

## Renseignements pratiques

Carte d'adhésion ou de donateur 2014  
Ecrans Britanniques : 14 € - étudiants  
7 €

donnant droit à tarifs réduits et  
invitation aux soirées d'ouverture et  
de clôture et événements pendant  
le festival et toute l'année. En vente  
à chaque séance du festival ou au  
06 07 70 40 93

contact : [balmefrezoljean@gmail.com](mailto:balmefrezoljean@gmail.com)  
et [www.ecransbritanniques.org](http://www.ecransbritanniques.org).

Tarifs du festival :

- > Théâtre Christian Liger – projections  
des après-midis gratuite pour les  
adhérents EB, non-adhérents 5 €. *Life is Sweet* gratuit.
- > Cinécourt, adhérents EB 5 €, non-  
adhérents 9 €.
- > Topsy Turvy adhérents 4 €, non-  
adhérents 6 €.
- > Sémaphore – adhérents EB 4 € pour  
films du Festival ; non-adhérents EB :  
plein tarif 5,90 €.
- > Carré d'Art – toutes séances du  
Festival gratuites.

**ATTENTION : pour les avant-premières et soirées  
à thème, PRÉVENEZ la semaine précédant  
l'évènement.**

Pour les horaires complets des films  
de l'actualité, consultez le site Ecrans  
Britanniques ou le programme  
du Sémaphore.

L'Association Ecrans Britanniques  
est animée par 17 bénévoles qui  
œuvrent toute l'année afin de  
présenter aux cinéphiles de la région  
des films de qualité, souvent inédits  
en France, et de permettre au public  
de rencontrer des professionnels  
du cinéma (scénariste, réalisateurs,  
producteurs, acteurs). En plus du  
festival qui se déroule depuis 15  
ans au mois de Février, les Ecrans  
Britanniques proposent régulièrement  
des avant-premières et des actions  
vers les scolaires et éditent une revue  
périodique sur le cinéma britannique.